

**L'EDITO**

par Catherine ERNENS

## Asterix est-il laïc ?

**Le dernier village gaulois de notre enseignement, celui des cours philosophiques, est à nouveau sous les coups de boutoir d'un avis du Conseil d'État.**

La distinction entre officiel et libre dans l'avant-projet de décret sur les cours de citoyenneté est injustifiée, dit l'avis. C'est pourtant une avancée qui faisait trembler ce bastion du pacte scolaire. Mais une avancée solidement bricolée. Les quelques lignes de la déclaration de politique du gouvernement PS-cdH sur les cours de citoyenneté qui passaient pour une brouille en début de législature tourment en bricolage de tous les diables. Il s'agissait de ne viser que le réseau officiel, et encore, en coupant la poire en deux. On gardait une heure de religion. On créait une heure de citoyenneté. La demi-poire, passée au mixer des cours ironiquement rebaptisés «cours de rien» a fini en compote. Et l'affaire n'en finit pas de juter. Cette fois, ce qui est visé est cette forme de socle commun, interréseaux, institué, qui doit permettre d'inclure le libre dans la démarche des cours de citoyenneté. Cette forme de socle commun est pourtant en soi une première.

En 1999, le décret mission entraînait la plus grande

révolution qu'ait connue notre enseignement. Tous les cours donnés dans tous les réseaux se basent depuis sur un référentiel commun. Tous sauf les cours de religion ou morale. Ils ont jusqu'ici résisté, ou échappé, à cette mise à plat commune pour tous nos élèves de toutes nos écoles. Les autorités religieuses ou laïques ont de la sorte pu garder une main sur le contenu de «leurs» cours philosophiques. L'avant-projet installait une sorte de référentiel qui permettait aux écoles de l'officiel de créer leur propre référentiel pour les cours de citoyenneté et au libre de gérer la question de leur côté. La ministre Joëlle a pris note de l'avis du Conseil d'État. Elle amendera son texte pour assurer un véritable référentiel unique interréseaux, et pas seulement un cadre général interréseaux. Si la ministre de l'Enseignement dit aborder ce nouveau revers avec sérénité, gageons qu'il faudra une bonne dose de potion magique pour aplanir la situation et obliger laïcs et religieux à s'entendre sur un cadre commun. On ne sait pas si Asterix est laïc et Obélix catholique ou inversement. Mais on peut craindre qu'ils ne soient pas les fidèles amis des aventures créées par Goscinny.